

Les lettres

Autor(en): **Bruhin, Francine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **36 (1990)**

Heft 18

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Amélie Plume

Elle porte un nom de conte enfantin. Elle pourrait être la petite soeur de Claude Sarraute : le même humour, la même façon de parler des choses graves, sans avoir l'air d'y toucher, en riant. En riant parfois, pour ne pas en pleurer. Son écriture dérape, oscillant entre le poème et le cri d'apache. Les mots sont découpés, bachés, maniés comme autant d'armes. Elle écrit comme on ferait un collage, oppose, ajuste, jamais satisfaite du résultat. *A Emile pour la vie : une histoire d'amour, unique comme toutes les histoires d'amour, qui finit étouffée entre les biberons, les couches et les sacs à provisions. La princesse transformée en lavandière se rebelle, revendique une passion trop tôt endormie. Parce qu'elle s'était un jour jurée "on ne m'y prendra pas" et qu'elle s'était retrouvée, par négligence et pour n'y avoir pas pris garde, à la place que sa mère, sa grand-mère... avaient occupée avant elle. Cela ressemblait à un jeu. On est deux, miraculeusement, on joue à s'aimer, on joue à voyager, à croire qu'on est libre. L'enfant qui s'annonce n'est qu'une étape sur le chemin du bonheur. Une merveilleuse aventure. Alors, pourquoi pas un deuxième ? C'est alors que tout se gâte. On ne joue plus, on s'improvise mère de famille alors que l'on n'y était pas préparée et que l'envie sourde de créer taraude. Le couple s'enlise dans l'incompré-*

bension mutuelle, sur l'air de "je te bais, mais sois près de moi" (Kurt Tucholsky à sa femme).

L'histoire d'amour est devenue une malédiction. Elle tente la fuite, qui ne résout rien, apprendra à grandir, enfin, pour devenir Amélie Plume, écrivain.

□ "A Emile pour la vie." Amélie Plume. Editions Zoé. 20, av. Cardinal Mermillod CH-1227 Carouge Genève

Des montagnes et des ours.

Certainement connaissez-vous en Suisse ces drôles de vignettes, timbres à la destination mystérieuse pour le non initié, que l'on découpe dans les emballages de chocolat. Patiemment collectés, on les échange ensuite contre des livres ou des jeux pour enfants. Parfois considérée d'un oeil ironique par ses confrères, la Maison d'éditions Mondo qui procède à ces échanges édite pourtant de forts beaux ouvrages.

A lire et à écouter "Écouter la Suisse" (voir *Messenger Suisse* n° 16 page 25) ; à regarder pour se "régaler" les yeux "Les Alpes". L'oeil du photographe, Walter Imber, les textes de Henrik Rhyh, on su réinventer des paysages connus, mille fois reproduits. A voir, pour l'éclat d'un rayon de soleil sur le granit, à voir aussi pour certaines photographies qui nous transportent dans un monde inconnu, étrange. "Jouets d'autrefois", chez le même éditeur, nous offre la possibilité de nous replonger, un bref instant, dans le monde de l'enfance. On y re-

trouvera, l'ours en peluche familial, ou on y découvrira, pour les plus jeunes, avec un brin d'envie, les anciennes poupées aux têtes de porcelaine. Et les maisons de poupée ! Incroyablement fidèles dans le détail, ces miniatures font regretter d'être déjà grand. L'on comprend alors l'entêtement du collectionneur à vouloir les posséder. Plus touchants, plus humbles aussi, les petits jouets en bois de fabrication locale, d'un prix certainement plus accessible pour la majorité de nos ancêtres. Animaux grossièrement taillés, poupées en bois, ils étaient simples et solides. Les auteurs de ce livre, Philippe Addor et Magali Koenig, ont fait là un joli travail.

□ "Voir nos Alpes", de Henrik Rhyh et Walter Imber. "Jouets d'autrefois", de Philippe Addor et Magali Koenig. Editions Mondo SA, 20, avenue de Corsier, CH-1800 Vevey

Un conseil, si vous devez un jour vous rendre à un salon du livre : faites-vous accompagner d'un porteur solide et allez-y en voiture (dotée d'un grand coffre !). Car la moisson est belle. Impossible de résister à l'atmosphère ambiante, ni à la passion des éditeurs pour leurs petits.

Un griot vaudois

Le premier livre, pris au hasard d'une pile, m'avait été joyeusement, plus exactement coquettement présenté par son auteur Claude Cavin. "Vous savez, je ne suis pas un écri-

vain. Je me suis contenté de ramasser des histoires ici et là. Et de les raconter à mon tour." Fausse modestie d'auteur ? Le titre "Autour de trois décis" et la couverture me faisaient une impression de mauvais augure. Cela sentait l'histoire d'ivrogne content de lui. Mais à lire ces historiettes, ces images resurgies d'un temps déjà lointain, j'ai eu plutôt le sentiment de lire un de ces "contes et légendes de" ... que l'on lit toujours avec plaisir. Y manque quand même le diable, mais pas la malice ! J'y ai trouvé des histoires entendues déjà, qui sont le fait d'une réalité historique, d'une tradition populaire bien ancrée. On boit toujours après les votations (un brin ironique, Claude Cavin insinue que certaines élections ont été gagnées grâce à la qualité d'un certain petit blanc !), mais surtout, l'on se retrouve. Je pense ainsi à la remarque d'un ami, qui, avouant la lassitude due à un trop grand nombre de votations, en aimait pourtant l'occasion de revoir amis et parents.

Histoires de votations, histoires de femmes aussi, entêtées, "rapées" (l'auteur n'est pas tendre à leur égard), mais qui rappellent à juste titre qu'il y a peu, la vie était dure et que force était d'économiser chaque sou, même lorsque la situation matérielle s'améliorait. Parce que l'habitude était prise et que la peur de manquer subsistait.

□ "Autour de trois décis", Claude Cavin, Cabédita, CH-1137 Yens-sur-Morges.